

Un, deux ou trois...

Il faut se lever un peu tôt, marcher en silence ou rouler doucement si vous préférez la voiture (après tout ce n'est encore ni interdit ni honteux), vous pouvez aussi sortir à l'heure où d'habitude on termine les promenades ; vous devez en tout cas choisir les lumières montantes ou descendantes plutôt que celles plus vives du plein jour, vous devez longer les petits bois de Blaison, vous pourrez suivre un triangle qui va du Petit Cotillon à la Noirette en passant par la Maillée, et peut-être, et sans doute vous les apercevrez, les un, deux ou trois chevreuils blancs de Blaison. Pas ensemble non, deux parfois, plus souvent un à un. D'abord vous ne voyez rien que la prairie encore blanche ou déjà un peu sombre si vous préférez le soir, puis une présence, un éclair, un jaillissement, il s'arrête et vous regarde, oui c'est bien ce que vous pensez ou croyez sentir, éprouver. qu'il soit loin ou tout proche. il vous regarde. Magnifique dans son élan suspendu.

Les chevreuils ne sont jamais immobiles, ils vont de bond en bond et même lorsqu'ils broutent, ils vont encore bondir, et celui-ci, celui dont on vous a parlé avec enthousiasme ou parfois avec un peu de crainte, le blanc, le rare, dont la splendeur se détache maintenant si nette sur le fond de lumière incertaine, est plus bondissant encore que les autres peut-être, ou c'est alors que son invraisemblable blancheur, sa blancheur éclatante si l'on peut le dire ainsi, irradie, et que la grâce du mouvement semble lui appartenir toute entière. Blanc, bois superbes, il a bientôt sept ans, fins sabots noirs, l'élégance même. Sept ans en effet puisque les chasseurs de Blaison, séduits, ont décidé de le protéger et de laisser à tous les promeneurs la chance de rencontrer sa beauté.



© Cliché C. Chatelier. 2008

La décision n'est pas sans conteste parfois, ce qui n'est pas commun ne serait-il pas anormal, étrange, maléfique ? Dans les légendes, l'animal blanc ne vient-il pas d'outre monde ? Et puis, si maintenant il est certain que le brocart, qu'on a longtemps cru solitaire, est parfois accompagné d'une femelle blanche elle aussi, et que peut-être, c'est moins sûr, mais quand même, un troisième aurait été vu. Que faire ?... Que penser ? Avons-nous la chance d'accueillir à Blaison tant de beauté ou faut-il craindre une dégénérescence de notre patrimoine vivant ? Selon les humeurs, les versions changent. Alors soyons nombreux à partir à l'aube ou au crépuscule à la découverte de nos fabuleux chevreuils blancs, un deux ou trois peut-être.... Si beaux qu'on croit rêver, ils nous ont fait la grâce de vivre parmi nous, pourquoi ne pas les accepter sans défiance, différents sans doute, inquiétants ? Pourquoi ? CM

Chez les animaux la proportion d'albinos est de 1 sur 100 000. Chez certaines espèces les cas sont encore plus rares: les chevreuils albinos, par exemple, ne comptent que pour un millionième de la population totale de ces cervidés.

Leur peau n'ayant pas la protection nécessaire contre les radiations lumineuses, les albinos sont extrêmement sensibles aux lumières naturelle et artificielle. Leur épiderme particulièrement vulnérable en cas de brûlure, vieillit prématurément. De plus, ils souffrent souvent de troubles de la vue.

Dépourvus des couleurs, qui caractérisent la toison de leurs semblables, les animaux albinos sont plus visibles que leurs congénères et partant, plus vulnérables aussi. En effet, chez nos amis les bêtes, le principal rôle des couleurs est le camouflage. Par conséquent, la carence en pigments, dont les albinos souffrent les rend plus facilement repérables par les prédateurs. En outre, comme ils sont souvent rejetés par les leurs, ces animaux sont, en milieu naturel, assurés de mourir prématurément. *Informations collectées sur le site internet*

<http://sonia@chez.com/>

DE MEMOIRE DE : L'ASSEMBLEE

Nous avons eu l'occasion, lors de nos entretiens avec les anciens, d'entendre parler de l'Assemblée. Si nous savons à quoi fait référence l'assemblée nationale ou une assemblée générale, l'assemblée tout court mérite quelques explications pour les jeunes générations. L'assemblée, fêtée à Blaison au moment de la St Vincent, à la fin du mois de juillet, était le nom de la fête communale. Attractions, manèges, jeux fanfare et concert de l'harmonie municipale se rassemblaient sur la place de l'église et autour du château. Pour clore la journée, avait lieu un bal. J. nous a confié que les "chanteuses" c'est-à-dire les jeunes filles de la chorale paroissiale avaient interdiction de participer aux bals. A. racontait que les jeunes garçons des villages prenaient leurs vélos pour se rendre, tout au long de l'été, aux assemblées des villages voisins. Ceci s'est passé dans les années 1910 jusqu'après la deuxième guerre mondiale.

Nous avons retrouvé aux archives municipales deux affiches pour l'assemblée de 1911 où la fête communale commençait par distribution du bureau de bienfaisance aux nécessiteux.



©Archives municipales Blaison-Gohier
Cliché Godefroy